

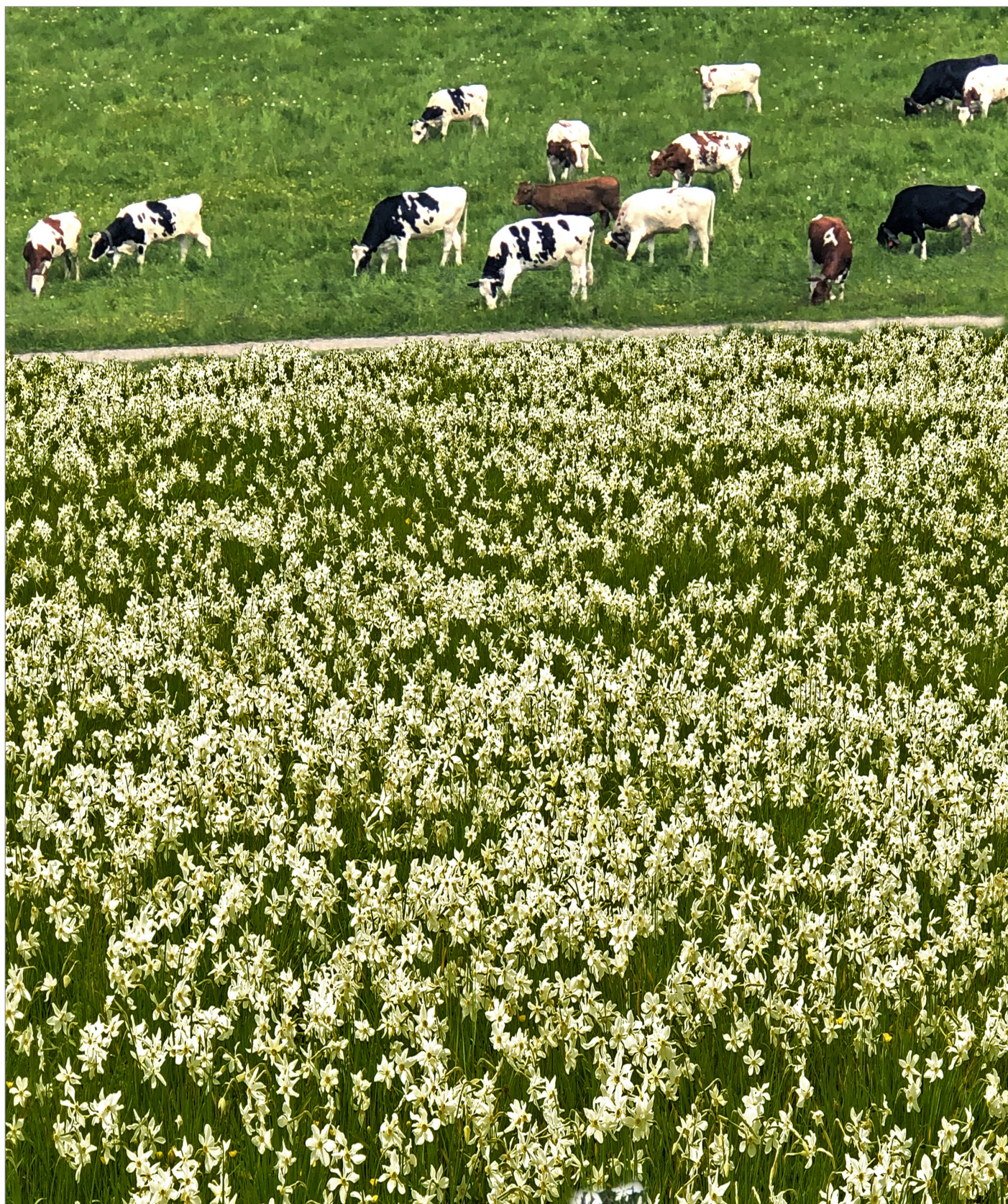
# J E U D I S T E R I E S



No 107  
Été  
2023

*«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter»*

Proverbe chinois





## IMPRESSUM

No 107 | Été 2023

Publication de l'Amicale des Jeudistes  
Section des Diablerets  
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf  
Ch. de l'Aubouset 2A  
1806 St-Légier-La Chiésaz  
tél 021 943 45 04 | mob 079 447 27 56  
horst.schaaf@bluewin.ch

## RÉDACTION

Werner Haefliger  
werner-haefliger@bluewin.ch

## PHOTOS

Jean Bangerter, Michel Bovay,  
Dominique Farine, Urs Gallmann,  
François Gindroz, Werner Haefliger,  
Hans Hilty, Bernard Joset, Jean Micol,  
Jean-Pierre Paschoud, Sorel Saraga,  
Aldo Turatti, DR

## CONCEPTION GRAPHIQUE MISE EN PAGE

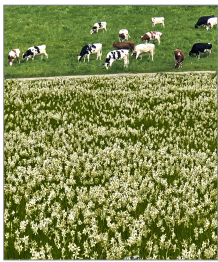
Werner Haefliger

## RELECTURE

Denis Chapuis

## IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,  
Le Mont-sur-Lausanne



**Photo couverture:**  
Werner Haefliger

Prantin

24 mai 2023

*En suivant le chemin  
qui s'appelle «plus tard»,  
nous arrivons  
sur la place  
qui s'appelle «jamais»*

Sénèque  
4 avant J.-C.-  
65 après J.-C.  
Philosophe, dramaturge,  
homme d'État romain

## ÉDITO | PAS DE NOUVELLES SONT DE BONNES NOUVELLES

**C**hers Jeudistes,  
«La vie coule doucement et calmement.» Pourquoi je com-  
mence par cet adage? Tout simplement, je constate que tout  
va bien dans notre Amicale.

**Horst Schaaf**

Les courses programmées sont bien fréquentées malgré une météo  
par moments faisant fi de la saison. L'ambiance est bonne et il me  
semble que même le Caissier est content!

Après la magnifique Sortie culturelle à Rheinfelden, une fois de  
plus organisée de main de maître par Jean-Michel Grossenbacher,  
les autres événements annuels sont en préparation. La Course de  
deux jours à Fafleralp dans le Lötschental mi-juillet et la Semaine  
clubistique fin août à la Lenk attendent votre participation. Seule la  
Sortie des familles n'est pas encore définie. Si quelqu'un a une idée,  
qu'il n'hésite pas à me la soumettre!

Le 27 avril 2023 la course Bret-Meillerie était la dernière étape  
du «Tour du Léman». Sous la houlette de Gilbert Beaud et en  
20 étapes, le circuit a été réalisé! Ni la Covid, ni la météo, ni les  
transports publics français ont empêché les Jeudistes de finaliser  
ce magnifique projet! Bravo aux nombreux participants et un grand  
merci à Gilbert pour son engagement. Nous sommes dans l'attente  
d'une nouvelle proposition. Des bruits courent comme quoi le même  
organisateur serait en train de préparer les «24 heures du Tour du  
lac de Sauvabelin»...

Finis les blagues. J'aimerais aborder un thème qui me laisse  
songeur. Dans l'organisation de nos sorties et événements, je  
constate que le verre d'amitié à la fin est en danger. Pourquoi?

Trouver un restaurant n'est plus chose facile. Trois exemples:  
\_ nous avons trouvé un établissement fermé pour vacances bien que  
l'accord ait été donné la semaine précédente;  
\_ un confrère, en apprenant le nombre de visiteurs, avait tout à  
coup un autre groupe ce jour-là...  
\_ et le comble a été ce restaurateur qui exigeait une consommation  
fixe pour qu'il ouvre son bistrot!

S'agit-il d'exceptions? L'avenir nous l'apprendra.



Je saisis l'occasion de remercier  
les restaurateurs qui nous ont reçus  
et servis des boissons de qualité et ce,  
avec amabilité.

Et je pense qu'ils n'ont pas regretté  
de nous ouvrir leurs portes.

Vive les Jeudistes!



## Le Beau(d) «Tour du Léman» de Gilbert

Werner Haefliger

**L**e «Tour du Léman»: quel projet G et B! G pour Génial et B pour Beau(d). Mais G aussi pour Gilbert qui, par sa volonté, son immense expertise architecturale en matière de construction de courses, sa créativité et son rôle de locomotive, a

réussi à emmener les Jeudistes de la Section des Diablerets du Club Alpin Suisse autour du lac Léman en 20 étapes. Certaines mémorables mais toutes ont été une réussite absolue ponctuée par une dernière et belle course en Haute-Savoie.



Le «Tour du Léman» de Gilbert: demandez le programme!





Le don de Gilbert d'organiser des courses et de lire des cartes ne date pas d'hier. On pourrait croire que son apprentissage l'a été dans le scoutisme. Mais non, il n'a jamais été scout, même s'il est toujours prêt! Par contre, il a participé à des courses d'orientation qui lui ont permis, avec cartes et boussole, d'aiguiser son sens inné de l'organisation de courses.

En fait, où et comment ce projet a-t-il commencé? «*J'ai de la peine à répondre, affirme Gilbert avec un large sourire. Mais je trouvais que l'idée était sympathique. C'était un but agréable. Mais je n'ai pas particulièrement programmé telle ou telle course.*

*Dans les années 90, j'avais un petit bouquin sur le tour du lac Léman. J'ai effectué un bon nombre de courses proposées mais certaines, comme celle épique du Bouveret à Locum, n'y étaient pas. On avait passé tout en haut, c'était aussi un peu difficile.»*



**23 juillet 2020: du grand sport sur les sentiers pentus du Plan de Bret lors d'une journée caniculaire!**

Lors de l'élaboration de sa grandiose entreprise, Gilbert s'est à la fois rappelé de certains tracés et il en a cherché d'autres. «*L'inspiration m'est venue course après course. Pour la France, la plupart du temps j'ai pris les tracés des Sentiers des Grandes randonnées du littoral du Léman.*



**Gilbert: un chef de file qui connaît son chemin!**



*Et il y a aussi eu des bonnes surprises. Entre Hermance et Yvoire, nous avons pu longer le lac tout au bord. Je ne connaissais pas cette possibilité, et par hasard, je suis tombé sur ce chemin des douaniers.»*

### **400 kilomètres dans les jambes**

Qui dit course, dit bien sûr préparation et surtout reconnaissance. Quel travail!

*«J'ai reconnu toutes les courses!»* Avec les nombreux détours, cela fait plus de 200 kilomètres. Gilbert a fait deux fois le «Tour du Léman», il a donc plus de 400 kilomètres dans les jambes!

Comme dirait l'autre, certains n'ont pas peur des efforts. Quel physique exemplaire!

20 étapes, plus de 200 kilomètres: tout un amalgame de souvenirs d'où émergent pour Gilbert: *«Les trois courses françaises Évian-les-Bains-Meillerie, Le Bouveret-Locum et la dernière que nous avons effectuée ce printemps entre Bret et Meillerie.*

*Je les ai appréciées parce qu'elles étaient un peu plus difficiles et en forêt. C'était vraiment bien! Mais beaucoup d'autres m'ont plu: celles connues le long du Lavaux et j'ai trouvé jolie celle qui nous a fait arriver à Genève.*

*J'ai aussi bien aimé cette autre course depuis Genève qui nous a fait prendre le bateau aux Mouettes – un bout de course! - pour traverser la rade de Genève jusqu'aux Eaux-Vives. Puis on a pris le bus un petit bout et... on a continué à pied jusqu'à Hermance.»*

Les remarques de satisfaction et de remerciements ont bien sûr fusé parmi les Jeudistes: *«Oui, j'ai reçu de bons commentaires des participants... Ouais, ouais, il y en avait bien qui étaient contents!»*

### **Le plan B de Gilbert**

L'anecdote maîtresse de cette aventure est celle du bus qui n'est jamais passé à Évian-les-Bains pour aller à Bret. Mais Gilbert, fidèle à son habitude, avait son plan B (toujours B pour Beaud...) la course Évian-les-Bains-Thonon-les-Bains étant encore au programme: *«J'ai profité de la faire*



**La patience a fait place à l'inquiétude parmi les Jeudistes à Évian-les-Bains dans l'attente d'un bus fantôme...**

*mais c'était une des moins jolies».*

On reste en France pour une autre anecdote lors de la plus longue course (18 km) Thonon-les-Bains-Yvoire: *«Nous avons dû nous dépêcher pour aller prendre le bateau à Yvoire à 12h.45 parce qu'il y avait l'enterrement de notre ami Bernard Bastian ce jour-là.»*

Gilbert, c'est vraiment extraordinaire et «extra ordinaire» ce que tu as fait!

Les nombreux Jeudistes - qui ont pu grâce à ton engagement de haute altitude qualitative... même au bord du lac Léman vivre une foule de moments exaltants lors de cette aventure hors du commun – lancent haut leurs casquettes en signe de reconnaissance.



***J'ai de la peine à me rappeler comment l'idée du «Tour du Léman» m'est venue. Mais je trouvais qu'elle était sympathique.***



***C'était un but agréable. Je n'ai pas particulièrement programmé telle ou telle course***

**Gilbert Beaud**



## Des sentiers valaisans à la Route de la soie

Werner Haefliger

**S'** il fallait attribuer un diplôme jeudistique de la discrétion et de la modestie, pas de doute, le nom de Jean-Roger Bonvin figurerait tout en haut de la liste des nominés.

**Il était grand temps que les projecteurs mettent en pleine lumière son attachante personnalité et son vécu!**

Celui qui a été notre CFO (Chief Financial Officer) et Responsable du petit sac rouge pendant plus de huit ans, a connu une vie des plus variées qu'il nous partage avec son accent valaisan «AOC», source profonde de ses racines.

Jean-Roger est né le 1<sup>er</sup> juin 1946 à Montana-Village. Peu de temps après, il déménage à Montana-Station où il fait son école primaire et réside jusqu'à la fin de son adolescence.



*Le petit Jean-Roger tout en boucles...*

Ses parents Louis et Céline ont repris un commerce de vins, de boissons alcoolisées et non alcoolisées sur le Haut-Plateau. Tout d'abord sis sur l'Avenue de la Gare, il est déplacé aux abords de la Place d'Ycoor dans une maison qu'ils ont construite.

Céline s'occupe du magasin et Louis des livraisons aux hôtels, aux cafés et aux particuliers.

Jean-Roger est l'aîné d'une fratrie de cinq enfants dont une sœur Monique et un frère Gabriel qui reprennent le commerce parental. Ce dernier n'a pas survécu jusqu'à nos jours. En effet, aucun descendant de la troisième génération n'a voulu reprendre l'affaire.

*«J'étais de nature réservée. J'étais curieux étant enfant et posait souvent des questions à mes parents, se souvient Jean-Roger. J'étais alors particulièrement intéressé par la géogra-*

*phie. Par exemple, je connaissais bien les noms de beaucoup de capitales de pays étrangers que l'un de mes oncles m'avait appris. Je suis aussi devenu un passionné de lecture.»*

Parmi les activités favorites de Jean-Roger pendant son enfance et son adolescence figure la pratique de sports comme le ski, le tennis, la natation et la randonnée.

### Un sportif éclectique

Il prend part à plusieurs courses de ski, notamment celles organisées à la cabane des Violettes par la section de Montana du Club Alpin Suisse.

Les résultats sont modestes. *«Mais l'important n'est-il pas de participer»* commente-il avec malice en se rappelant des violents coups de soleil auxquels il avait droit sur le visage après les courses à la cabane des Violettes.



*Jean-Roger en pleine action*

Jean-Roger a été un skieur jusqu'à tout dernièrement, presque toujours sur le domaine du Haut-Plateau, dont il maîtrise toutes les bosses, schuss et autres virages!

Il aime également faire des randonnées dans la cadre du Club Alpin Suisse ou en dehors, dans les environs de Montana bien sûr mais aussi ailleurs.

Il connaît comme sa poche les itinéraires de la région ainsi que certains plus éloignés.

À ce titre, il parcourt très souvent le chemin menant jusqu'à Loèche-les-Bains depuis les hauts de Montana et, last but not least, il franchit plusieurs fois le col du Rawyl.

Jean-Roger pratique aussi le tennis dans le cadre du Tennis Club de Montana où il travaille pendant plusieurs saisons - durant les vacances d'été - comme ramasseur de balles



d'un professeur de tennis. «C'était un travail relativement monotone, se souvient Jean-Roger. J'étais heureux, contrairement au professeur de tennis, lorsque la pluie venait interrompre les leçons! Ce professeur de tennis, de type asiatique, habitait Montana seulement l'été. Le reste de l'année il vivait à Montreux et disait avoir atteint les quarts de finale à Wimbledon...»

Point, set et match pour Jean-Roger! Dans le cas précis: à prononcer Jean-Rodgeur!

Jean-Roger fait aussi partie des scouts de Montana. «Durant mes années de scoutisme, se rappelle Jean-Roger, un prêtre luxembourgeois était en poste dans la Paroisse catholique de Montana.

Une année, il a organisé un camp au Luxembourg.

Une magnifique expérience! Nous dormions sous tente dans un pré à proximité de la maison des parents de ce prêtre, situé dans un village non loin de la frontière avec l'Allemagne.»



«Scout toujours prêt...» Toute la fierté de Jean-Roger d'être en uniforme lors d'une soirée du 1er août à Montana.

### Les hautes sphères du CAS

Louis, le Papa de Jean-Roger, a été Président de la section de Montana du Club Alpin Suisse de 1955 à 1977.

**Le plat en étain**, qu'il a reçu à la fin de son mandat, a été conservé par la famille.

Jean-Roger se rappelle du week-end où la section a organisé une importante assemblée du Club Alpin Suisse avec un banquet le samedi soir à l'Hôtel de l'Étrier et des grillades le dimanche à midi à la cabane des Violettes. Il devait certainement s'agir de l'Assemblée annuelle des délégués.



Mais Jean-Roger n'a pas retrouvé le compte-rendu de cette manifestation. Affaire donc non résolue...

Revenons sur le sentier de la vie estudiantine puis celle professionnelle de Jean-Roger.



Jean-Roger à l'heure de recevoir sa Maturité commerciale.

À la fin de l'école primaire, Jean-Roger s'inscrit à l'École de commerce de Sierre. Quotidiennement, il emprunte avec d'autres camarades le funiculaire reliant Montana à Sierre.

Il décroche son Diplôme de commerce en 1964 avant de passer au Collège à Sion avec, à la clé, l'obtention de la Maturité commerciale.

### Témoin des bouleversements bancaires

Peu après cette brillante réussite, il quitte le Valais dans le but de se perfectionner dans les langues, d'abord pour Bournemouth en Angleterre où il suit pendant une courte durée des cours dans une école de langue anglaise, et ensuite pour Zurich où il travaille quelque temps dans une succursale du Crédit Suisse.

À la fin de son séjour zurichois, il gagne Lausanne où il entreprend des études universitaires à l'École des Hautes Études Commerciales (HEC).

Diplôme HEC en poche, Jean-Roger reste à Lausanne tout en retournant fréquemment à Montana.

Le 15 octobre 1971, il franchit le seuil du siège lausannois de la SBS (Société de Banque Suisse). Il y travaille jusqu'en 1996, année au cours de laquelle il est transféré au siège du bout du lac. Suite à la fusion entre l'UBS (Union de Banques Suisses) et la SBS, son contrat de travail est repris par UBS Genève - le 29 juin 1998 pour être précis - comme l'est Jean-Roger!

Il a donc vécu la première fusion de l'UBS!

Il reste dans cette entité jusqu'au 30 juin 2007, jour de sa retraite.



La spécialité de Jean-Roger a été le crédit sur titres. «J'ai aussi dû m'adapter aux profonds changements intervenus dans les banques au cours des dernières décennies en raison du développement fulgurant de l'informatique.»

Pendant son exil genevois, Jean-Roger a été un pendulaire, ayant gardé son domicile à Lausanne. «J'ai préservé de bons contacts avec d'anciens collègues de travail avec qui je partage de temps à autre un excellent repas.»

### Sport et voyages

Depuis son établissement à Lausanne, Jean-Roger continue de pratiquer régulièrement du sport et il s'est aussi essayé au jeu d'échecs.

«Chaque année, j'ai aimé voyager, souvent dans des pays lointains lors de mes vacances. Parmi mes voyages préférés figure celui que j'ai fait en Chine en 1989.



Jean-Roger apprécie les beaux paysages chinois.

J'ai eu la chance de séjourner pendant trois semaines à Guilin, dans une famille chinoise d'un guide parlant le français rencontré lors d'un voyage organisé précédemment. J'ai ainsi pu partager les repas typiques de bonne qualité avec cette famille.

J'ai aussi pu visiter la région et la ville, souvent **en vélo** comme il se doit, au milieu d'innombrables Chinoises et Chinois.



Je me rappelle avoir heurté de façon malencontreuse avec mon vélo... une jeune et jolie Chinoise.» Jean-Roger ne peut s'empêcher d'en sourire en précisant: «Puisque tu m'as dit Werner qu'il faut mettre des anecdotes...»

### Légendes mythiques hors normes

Vers l'an 2000, un voyage fabuleux avec un petit groupe de touristes anglophones de Saint-Pétersbourg à Pékin, via l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, lui a également beaucoup plu.

Un voyage hors du commun avec de nombreux points d'orgue, entre autres celui de l'ensorcelante cité de Samarcande sur la Route de la soie.



Samarcande: une merveille époustouflante à nulle autre pareille sur la Route de la soie

Ce voyage s'est fait principalement en train de ligne, souvent sans voiture-restaurant avec des nuits passées soit dans des hôtels soit sur les couchettes des trains au milieu des voyageurs autochtones. Je me souviens particulièrement du trajet entre Moscou et Tachkent.

Durant ce trajet, même si je n'ai pas pu communiquer par la parole avec les voyageurs indigènes - principalement des Ouzbeks rentrant de Moscou - j'ai pu partager de la nourriture et boire de la vodka avec eux.

Avec leurs enfants, j'ai appris à jouer à un jeu de la région, ressemblant au jeu de dames, si je me souviens bien.

Ils se faisaient un plaisir de me l'enseigner et ils gagnaient toujours!

J'ai aussi fait plusieurs voyages de randonnée pédestre en groupe à l'étranger, comme ce voyage coup de cœur au Monténégro avec, en plus des balades, la visite des curiosités de ce petit pays méconnu issu de la grande Yougoslavie.»





**Le Monténégro: un pays encore méconnu dont entre autres les riches décors naturels ne demandent qu'à être découverts.**

Désormais, Jean-Roger se contente de voyages plus tranquilles comme à Madère, avec ses bisces tels qu'on les trouve en Valais, ou aux Canaries.



**Lors d'une randonnée près de La Laguna sur l'île de Tenerife au printemps 2022**

### **Des activités variées pour garder la forme**

Jean-Roger est toujours un lecteur assidu de romans en tous genres et un grand amateur de cinéma. Les collaborateurs et les collaboratrices des librairies à Lausanne le connaissent bien et on le voit fréquemment dans les salles obscures, notamment dans celles de la Cinémathèque suisse à Lausanne. Jean-Roger est également un habitué des piscines où la pratique de la natation lui apporte la détente qui lui est nécessaire.

### **Le recruteur Rudi Hauser**

Venons-en aux Jeudistes dont Jean-Roger apprend fortuitement l'existence un jour de printemps 2011 lors d'une promenade le long du Talent.

En effet, à la descente du bus, il s'adresse à un groupe de trois personnes qu'il ne connais-

sait pas pour leur demander le chemin permettant de rejoindre la rivière. Il s'agissait de Rudi Hauser, alors Caissier des Jeudistes, ainsi que de son épouse et de sa sœur. *«J'ai fait la promenade avec ces trois personnes vraiment sympathiques et elle s'est terminée par un repas à Échallens!*

*Au cours du trajet, Rudi m'a parlé du groupe des Jeudistes. Je n'ai pas hésité! Depuis lors, je suis un fidèle des Jeudistes!*

*J'aime bien la marche et les courses hebdomadaires m'apportent beaucoup à tous points de vue. L'ambiance est bonne.*

*Et j'aime bien ces innombrables possibilités de discuter avec plein de gens d'horizons si différents. C'est vraiment enrichissant.»*

### **Huit ans et huit mois**

Jean-Roger a occupé la fonction de Caissier des Jeudistes pendant huit ans... et huit mois de prolongation due à la Covid ayant empêché la tenue d'une Assemblée générale officialisant la nomination de son successeur François Curtet et, par là même, le transfert de signature... Jean-Roger a également contribué à l'Amicale avec ses talents photographiques. Et ceux-ci ont été couronnés avec la superbe photo du Hinderstockensee (BE) retenue pour la couverture du numéro 100 historique des *Jeudisteries*.

Jean-Roger a choisi la citation ci-dessous car *«elle s'applique bien à moi»*, conclut-il.

Ce qui s'applique également bien à toi Jean-Roger est la reconnaissance de tous les Jeudistes pour tout ce que tu leur apportes en termes de partage de connaissances mais surtout d'amitié généreuse.

***Si la peur  
frappe à ta porte  
et que tu as le courage  
de l'ouvrir,  
tu t'apercevras  
que derrière  
il n'y a personne***

Alexander Graham Bell  
(Inventeur du téléphone)





## La Haute route à ski Argentière-Zermatt-Saas Fee (5-12 | 04 | 03)

Hans Hilty

**N**ous étions neuf participants, guidés par nos chefs de course François Gindroz et André Laurent.



Le parcours est planifié sur huit jours de cabane en cabane.

**Jour 1:** après le voyage de Lausanne à Argentière en voiture puis en télécabine jusqu'à l'Aiguille des Grands Montets (3'295m d'altitude), la partie sportive démarrait!



Les préparatifs vont bon train lors du départ à Argentière.

Descente sur le glacier d'Argentière, situé à environ 2'550m d'altitude, pour entamer la montée au col du Chardonnet (3'321m d'altitude). Après une descente à ski (couloir) et secourus par André, nous arrivons au Plateau du Trient par la Fenêtre Saleinaz

(3'261m d'altitude) pour terminer à la cabane du Trient sise à 3'169m d'altitude.



**Jour 2:** départ de la cabane du Trient avec comme but de la journée la cabane Mont-Fort (2'457m d'altitude). Cette deuxième étape fut moins ardue que la première car nous contournerons la région du Grand Combin.

**Jour 3:** dans le sens contraire de celui de la Patrouille des Glaciers, le menu de la journée nous emmène de la cabane Mont-Fort à celle des Dix (2'928m d'altitude) en passant par le Pas du Chat.

**Jour 4:** cabane des Dix, la Serpentine, Pigne d'Arolla (3'787m d'altitude), col de l'Evêque (3'379m d'altitude), pour descendre vers le Haut Glacier d'Arolla et terminer vers le refuge des Bouquetins (2'978m d'altitude).



Philippe Burri, ami de Hans Hilty, au Pigne d'Arolla et son sublime panorama.





*La belle montée au col de l'Évêque*



*Le refuge des Bouquetins*

Nous étions les seuls «locataires» cette nuit-là dans ce refuge. Heureusement... quelle nuit!

En effet, l'intérieur du refuge était bien «frais» à notre arrivée mais bien trop chaud plus tard pour dormir, même si l'on est fatigué!

De plus, étant donné qu'il n'était pas gardié, nous avons dû nous organiser pour mettre en route le fourneau de la cuisine à l'aide de bois et d'outils disponibles dans une annexe à 30m. Do it yourself!

La cuisine exige une autonomie de la part des visiteurs.

Pour cette raison, notre ami André a emporté des spaghettis depuis la cabane des Dix et s'est de suite mis aux fourneaux.

Une fois encore BRAVO André d'avoir concocté avec simplicité et talent un repas royal qui est resté dans nos mémoires!



*Le coup de «pâtes» culinaire d'André Laurent*



*Malgré une journée exigeante, la bonne humeur règne...*



*... pendant que vêtements et souliers sont en «rétablissement».*

Alors, pour partir d'un bon pied le lendemain, le petit-déjeuner comportait un pain de seigle valaisan entier que nous avons eu la chance de trouver sur un rayon.

Mais celui-ci s'est avéré dur comme un caillou. Heureusement, je me suis rappelé où se trouvaient les outils pour résoudre ce genre de problème, en particulier la hache dans le bûcher!

Malheureusement, nous avons ingurgité le tout et il ne restait plus ne serait-ce qu'une miette pour les prochains visiteurs!



*L'une des étapes marquantes de la cinquième journée: le col du Mont-Brûlé.*



**Jour 5:** refuge des Bouquetins, Col du Mont-Brûlé (3'215m d'altitude) - secteur qui fait transpirer, même s'il fait froid - Col de Valpelline (3'552m d'altitude), descente par le glacier du Stockji et remontée au Rifugio del Teodulo (3'317m d'altitude) du Club Alpin Italien.



*Photo de famille au col de la Valpelline*

**Jour 6:** au réveil, c'est la surprise: une couche d'environ 80cm de neige fraîche bloque la sortie du refuge!

C'est une situation évidemment non prévue, qui demande un choix à faire pour la suite du parcours! Après correction du tracé initial, c'est la descente sur Zermatt avec une nuit à l'hôtel que François nous a organisée.

**Jour 7:** en profitant des remontées mécaniques, nous quittons Zermatt avec les skis aux pieds depuis la région Gornergrat-Stockhorn pour attaquer le fameux Adlerpass situé à 3'786m d'altitude.



*La progression du groupe vers le mythique Adlerpass et le Stockhorn voisin, point culminant de la course..*

Lorsque l'on arrive à proximité de ce col, il y a le Strahlhorn (4'190m d'altitude) qui se situe juste à côté. Nous sommes donc montés au sommet, mais malheureusement cette fois-ci et seulement cette fois-ci c'est la météo (brouillard) qui nous a joué un mauvais tour. Donc pas de vue depuis ces 4'190m d'altitude!

Ce même brouillard a causé des soucis à François et André et à nous tous au cours de la descente vers la cabane Britannia (3'027m d'altitude), au-dessus Saas Fee.



*Le sublime duo Castor et Pollux*



*Le grandiose panorama dominé par le Mont Rose.*

**Jour 8:** la descente depuis la cabane Britannia à Saas Fee (1'800m d'altitude) était la clôture d'une magnifique «aventure» .

MERCI à nos guides André et François pour leur travail de pro!

*Certes nous étions  
20 ans plus jeunes.  
Pourtant  
les lumineux souvenirs  
de cette aventure mémorable  
n'ont pas pris  
une seule ride*

Hans Hilty



## Les orchidées ne fleurissent pas seulement dans les supermarchés

Jean-Pierre Paschoud

**P**our la plupart des gens, les orchidées sont synonymes de beauté et de mystère. Elles évoquent les forêts tropicales où croissent ces curieuses plantes accrochées aux arbres.

On ignore souvent que beaucoup d'entre elles ne sont pas du tout liées aux tropiques, mais au contraire, habitent des régions plus tempérées, des montagnes, des toundras.

Une soixantaine vit par exemple en Suisse. Bien souvent, elles n'attirent pas l'attention du promeneur car elles ne sont pas comparables à leurs cousines perchées sur les arbres. Généralement très petites et discrètes, elles sont difficiles à découvrir vu qu'elles ont les pieds dans la terre. Il faut souvent prendre sa loupe et se mettre à genoux pour les contempler.

### Un nom d'origine grecque

Les orchidées ont été nommées d'après le mot grec «orchis» qui signifie «testicule». Il n'est pas surprenant que les Anciens aient vu une ressemblance entre l'attribut masculin et les éléments souterrains des orchidées. Cette observation leur a ainsi inspiré des croyances bizarres. Les orchidées se voyaient disposer d'un grand pouvoir d'augmenter la puissance sexuelle!



*Platanthère verdâtre*

Mais ce sont des plantes extraordinaires, qui représentent la plus grande famille végétale de notre planète. Les estimations sur le nombre d'espèces varient de 16'000 à plus de 20'000 et chaque année on en découvre de nouvelles.



*Orchis vanillé*

La nature a ainsi créé les fleurs les plus ingénieuses, les plus belles et les plus richement colorées qu'on puisse imaginer. La famille des orchidées se distingue des autres groupes par l'abondance de ses formes et de ses coloris. Elles n'ont fait leur apparition que récemment. Alors que la majorité des végétaux est âgée de 40 à 120 millions d'années, les orchidées n'existent que depuis deux millions d'années!

C'est probablement pour cela qu'elles sont encore en pleine évolution. Il s'en forme constamment de nouvelles et leur potentiel de créativité semble infini, sans parler des 100'000 hybrides inventés par l'homme.

### Pas d'orchidées sans l'aide de champignons ou d'insectes

Si l'on prend la peine d'étudier leur comportement et leur cycle de vie, nos orchidées sauvages dévoilent beaucoup de particularités intéressantes. Tout commence avec la graine qui est beaucoup plus petite et plus légère que celle de n'importe quelle autre plante.

Ne mesurant qu'un dixième de millimètre, elle est difficilement perceptible à l'œil nu et trop petite pour assurer une croissance. Comment la nature va-t-elle résoudre ce problème? Tout simplement en concluant un pacte mystérieux avec un champignon se trouvant dans le sol! Et dès qu'on observe le mécanisme de la pollinisation, la fascination s'accroît. Avec quelques leurres, une tromperie s'accomplit: d'innocents insectes sont abusés sexuellement!





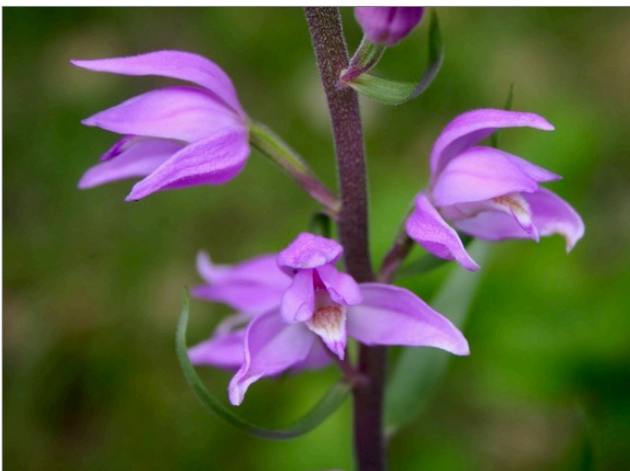
*Orchis singe*



*Orchis militaire*

La vie intime des orchidées ne se passe pas seulement sous terre mais aussi dans les fleurs elles-mêmes.

Nous aimons semer des graines de fleurs dans notre jardin. Après quelques jours nous pouvons les voir germer. Cela ne se passe pas du tout ainsi avec les orchidées. Leurs graines fines comme de la poussière ne peuvent être semées sans autre car elles ne possèdent aucune réserve nutritive.



*Céphalantère rouge*

La germination ne peut avoir lieu qu'à partir du moment où le filament d'un champignon propice a pénétré dans l'embryon de la graine. Infecté, cet embryon se développe et forme bientôt un bourgeon à partir duquel la plante apparaîtra. Cela signifie qu'il est extrêmement difficile, à moins d'être un spécialiste, de faire pousser de nouvelles orchidées.

### De multiples partenaires sexuels

La vie sexuelle des orchidées est également une histoire passionnante. Chez les plantes, la continuité d'une espèce est généralement

assurée par l'arrivée du pollen d'une fleur sur l'organe reproducteur d'une autre. Le transport de ce pollen peut se faire de différentes façons: par le vent, les insectes ou les petits oiseaux.

Dans le cas de l'insecte, le plus souvent une abeille, une mouche ou un papillon, il est constamment à la recherche de nectar, mais bien des orchidées n'en ont que peu à lui offrir. Il faut donc trouver une autre stratégie pour l'attirer. C'est donc grâce à leurs couleurs et à leurs formes qu'elles piègent le visiteur. Arrivé sur la fleur, celui-ci introduit sa tête à l'intérieur. Il est alors retenu par un ingénieux système de couvercle qui le met en contact avec le pollen qui se déposera sur lui.



*Orchis sureau*

L'insecte étant avide de nectar mais n'en trouvant que très peu dans la fleur, il va la quitter rapidement pour en visiter une autre. Au cours de cette opération, il va forcément déposer une partie du pollen qu'il a emporté avec lui. Quand on dit que la nature recourt souvent à des techniques simples mais efficaces, on a là un magnifique exemple.

Et les orchidées ont plus d'un tour dans leur sac pour attirer des visiteurs. Beaucoup d'entre elles ont une ressemblance évidente avec des araignées ou des insectes. De là viennent certains noms: ophrys araignée, abeille, bourdon, mouche ou moustique.

Pour le mâle de certaines espèces, plus il s'approche, plus il est stimulé par une odeur spéciale émise par la plante. Au moment où il se pose sur la fleur, la forme de celle-ci l'excite au point qu'il cherche à copuler. Par ses mouvements, il se charge alors de pollen



qu'il déposera sur la prochaine fleur visitée. La fécondation sera donc accomplie d'une manière sûre, rapide et bon marché. À l'opposé, certaines orchidées n'ont pas recours à de telles pratiques. Elles se fécondent elles-mêmes, les pollens tombant par gravité sur les organes femelles.



*Limodore à feuilles avortées*

### Les orchidées choisissent soigneusement leur domicile

Les orchidées sont aussi très sélectives quant à leur environnement. Particulièrement propres, on ne les trouve jamais aux alentours d'un tas de fumier ou dans des champs enrichis chimiquement.

Sensibles à la pollution, elles aiment bien les sols naturels.



*Acéras homme pendu*

Pour la petite histoire, elles ont colonisé des champs de bataille de la Première Guerre mondiale laissés à leur sort pendant des années.

En France et en Allemagne, les bords des tranchées et des trous d'obus se sont vus peuplés d'orchidées.

Chez nous, les talus de routes et de chemins de fer fauchés une fois par année peuvent être riches en orchidées comme en témoignaient jusqu'il y a peu les gares d'Éclépens et de Tolochez.



*Orchis brûlé*



*Sabot de Vénus*



*Ophrys araignée*

La disparition de ces lieux ou leur fauchage inconsidéré font que nos orchidées ont tendance à s'y raréfier. Il reste heureusement les milieux naturels où elles peuvent survivre aisément!

Les photos qui illustrent ce texte sont de l'auteur et montrent des orchidées présentes en Suisse.

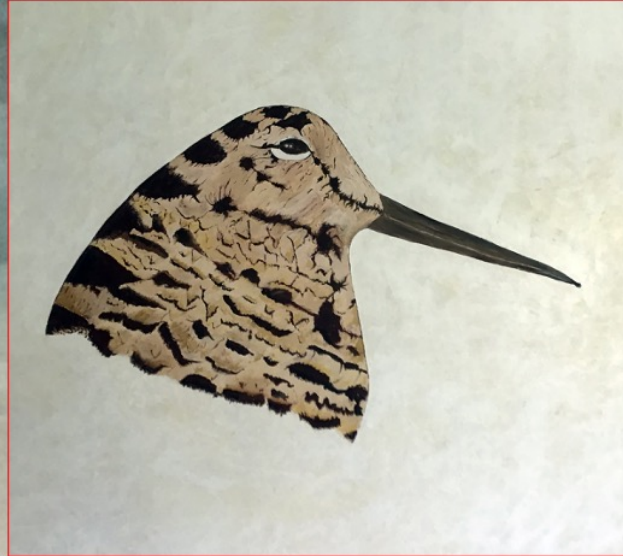
***Avec les orchidées,  
la nature a créé les fleurs  
les plus ingénieuses,  
les plus belles et  
les plus richement colorées  
qu'on puisse imaginer.  
La famille des orchidées  
se distingue  
des autres groupes  
par l'abondance de ses formes  
et de ses coloris***

*Jean-Pierre Paschoud*





*La fleur du Bien* – 80 x 80 cm



*La bécasse* – 160 x 110 cm



*Fragile*  
60 x 80 cm



**Toutes les toiles sont à l'acrylique.**



*Réveil à l'aube* - 80 x 100 cm



*Champ de blé* - 80 x 100 cm



*Marais en hiver* - 100 x 100 cm





lité –  
0 cm



Ma geisha -  
55 x 150 cm



Déluge – 80 x 80 cm



Le Haut-Lac du Léman - 120 x 110 cm



Crépuscule – 80 x 80 cm



Résilience – 120 x 90 cm

**C**hers amis Jeudistes,  
Quelques mois après  
avoir pris ma retraite, je  
commençais à me demander ce  
que je pourrais bien faire du  
temps dont je disposais.

En effet, un an auparavant, je  
subissais deux accidents succes-  
sifs qui m'empêchaient de prati-  
quer mes deux activités sportives  
essentiels - très importantes  
pour moi - et qui me laissaient un  
peu sur le carreau. Et puis, avec  
le temps, mes copains de course  
se faisaient de plus en plus  
rares, et lentement, mais de plus  
en plus fort, je commençais à  
ressentir des signes avant-cou-  
reurs de dépression.

Par hasard, j'ai retrouvé deux  
graphiques effectués par mon  
prof de dessin du Collège, lui-  
même artiste-peintre contem-  
porain des années 50-60. Du  
coup, je me souvenais de son  
enseignement, de ses cours sur  
les techniques de la peinture à  
l'huile, du mélange des couleurs,  
les applications. N'était-ce pas  
pour moi?

Donc, c'est à 65 ans que j'ai ré-  
alisé mes premières «œuvres»,  
tout en sachant que je ne res-  
terai à jamais qu'un petit peintre  
AMATEUR.

Cette activité m'a cependant  
énormément aidé au niveau du  
mental, à me sentir mieux, d'être  
plus calme, plus apaisé, plus  
épanoui. Par conséquent, je peux  
conseiller à tout un chacun de  
trouver un loisir de ce type de  
passe-temps, même s'il ne se  
sent pas forcément prédestiné à  
faire du dessin ou de la peinture.

Je vous remercie de jeter un  
coup d'œil sur mes travaux!

*K. Hochuli*



## Genève canton-ville?

Henri Recher

**L**a réponse est clairement non. Au prix d'une forte densification de la ville et de ses faubourgs, le canton a su préserver une belle campagne. On y trouve des domaines agricoles et viticoles, mais aussi de nombreuses réserves naturelles, des rivières renaturées et de pittoresques villages.

Je vous propose une balade virtuelle qui nous mènera de Russin à Cartigny en passant par les réserves naturelles des Teppes de Verbois sur la rive droite du Rhône, et du Moulin de Vert sur sa rive gauche.

Nous partons de la gare de Russin, située en bas de la pente, à l'écart du charmant village perché sur son coteau dominant le Rhône au sud et le vallon de l'Allondon à l'ouest.

Nous grimpons à travers le vignoble, et si la chance nous sourit, rencontrons la belle Huppe fasciée, oiseau disparu d'une grande partie de la Suisse, mais qui survit bien dans ce coin bucolique. Une descente douce nous conduit ensuite jusqu'à l'Allondon et ses eaux limpides qui rejoignent le Rhône, un peu plus loin.



*La Huppe fasciée, oiseau rare, est de retour à Genève, plus particulièrement dans le vignoble où elle est à l'aise et assure la relève.*

Nous entrons maintenant dans la réserve naturelle des **Teppes de Verbois**, ancien méandre du Rhône autrefois utilisé pour l'extraction de gravier. Au fil des ans, les lieux ont été transformés en un site naturel de grande valeur, ouvert à une population à la recherche de détente.

On y a creusé trois étangs qui portent les noms de trois personnalités genevoises ayant œuvré toute leur vie en faveur des milieux de la nature :

- Paul Géroudet (1917-2006), célèbre ornithologue connu loin au-delà de nos frontières;
- Jacques Burnier (1914-2002), médecin et ornithologue;
- Maurice Blanchet (1916-1978), à l'origine de la réintroduction du castor sur la Versoix en 1956.

La réserve s'étend sur une surface de 45,5 hectares, dont 6,6 hectares d'étangs ainsi que forêts et prairies.



*L'étang Blanchet, une splendeur de la nature*

Nous cheminons à présent sous la canopée entre étangs et Rhône en direction du barrage de Verbois, passage obligé pour atteindre la rive gauche du fleuve. Si notre excursion a lieu au printemps, saison que je privilégie, nous pouvons assister à un concert «étourdissant» offert par les nombreux oiseaux habitant ces lieux: des merles, grives, fauvettes, coucous, pics, mésanges, rossignols, **le beau mais secret Loriot** ou le rare Hypolaïs polyglotte, entre beaucoup d'autres.





Nous changeons de milieu et montons à travers des prairies fleuries pour atteindre le niveau du barrage. Avec un peu de chance, il est possible de tomber sur une belle orchidée telle l'**Ophrys bourdon**. La réserve que nous quittons est aussi habitée par la Vipère aspic et d'autres reptiles, et de nombreux mammifères (chevreuil, renard, sanglier, castor, hermine etc.). N'oublions pas de mentionner des papillons et libellules parfois rares parmi une riche population d'insectes.



Arrivés au niveau du barrage, inauguré en 1944, nous sommes un peu choqués de trouver d'immenses quantités de déchets accumulés à la surface de l'eau. Le respect de notre environnement a encore du chemin à faire! Le lac artificiel est cependant prisé par de nombreux canards, dont un exceptionnel Harle piette venu de la taïga passer plusieurs hivers à cet endroit.

### Site classé

Il nous faut maintenant descendre pour retrouver le niveau du Rhône. Nous longeons ce qu'on appelle une échelle à poissons, mais le courant est si fort qu'il nous semble impossible pour un poisson de monter du Rhône au lac de barrage. Nous suivons ensuite le fleuve sur un agréable sentier, puis prenons un peu de repos vers une des nombreuses places de pique-nique aménagées par la Ville de Genève. Plus loin, nous entrons dans la belle réserve du **Moulin de Vert**, autre ancien méandre du Rhône, asséché dans les années 1940 suite à la correction du fleuve qui précéda la construction du barrage de Verbois.

Le site de 48 hectares a été classé en 1956 et renaturé dès la fin des années 1970.

Ici, nous trouvons une forêt qui nous rappelle le grand Nord avec ses bouleaux et de nouveaux étangs dont le plus grand a été dédié à Robert Hainard, (1906 – 1999) graveur, sculpteur, peintre et naturaliste bien connu.

Le site convient particulièrement à la Couleuvre verte et jaune et au **superbe Lézard vert**. La Cistude d'Europe (tortue aquatique) vit ici depuis les années 1950. Sinon la faune ressemble fort à celle de la rive droite.



Il est temps maintenant de faire un effort physique pour monter à travers la forêt en direction du village de Cartigny avec ses belles vieilles bâtisses restaurées. Avant d'entrer dans la localité, nous avons l'occasion de jeter un dernier regard aérien sur le Rhône entouré d'un milieu naturel exceptionnel. À Cartigny, nous avons la possibilité de prendre le bus en direction de la gare de Lancy-Pont-Rouge, ou éventuellement de prolonger encore notre balade en passant par le village d'Avully pour atteindre la gare de La Plaine.

Si cela vous tente, chers amis Jeudistes, je proposerai de mettre cette course au programme de 2024. Une belle aventure que ne saura ternir le passage incessant des avions d'easyJet et compagnie!

**Le canton de Genève  
a su préserver  
une belle campagne  
avec des domaines  
agricoles et viticoles,  
des réserves naturelles,  
des rivières renaturées  
et de pittoresques villages**

Henri Recher



Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

« La vraie paresse, c'est de se lever à six heures du matin pour avoir plus longtemps à ne rien faire. » (Tristan Bernard)



Une brune à son amie blonde:  
 - Ce que j'aime le plus à la montagne, ce sont les chalets.  
 - Moi, je préfère les beaux chats.



Toto a les mains sales au moment de passer à table.

Sa Maman lui dit: «Que fait-on avant de manger?»

Toto répond: «On prend l'apéro.»



Qu'est-ce qu'un papillon philosophe?  
 Celui qui butine des pensées.



Toto rentre chez lui en pleurant:  
 - Maman, je suis tombé du vélo.  
 - Encore! Et avec ton pantalon tout neuf.  
 - Mais, Maman, je n'ai pas eu le temps de l'enlever.



Un invité dit à la maîtresse de maison:  
 - Ce repas est merveilleux. Chez moi, j'ai un petit appétit, je grignote. Chez vous, j'ai une faim de loup.  
 - Je vous en prie, faites comme chez vous.



Chez le fleuriste, un homme ne parvient pas à choisir des fleurs. Le fleuriste cherche à le renseigner: «Dites-moi ce que vous avez fait, je pourrais peut-être vous conseiller...»



Une blonde se présente devant le juge suite à un excès de vitesse.

Le juge lui demande: «Vous n'avez pas d'avocat?»

La blonde répond: «Si, je viens d'en acheter un. Il est dans la poche de mon manteau.»

Question:

Pourquoi quand on tombe dans les pommes, on se relève les jambes en compote?



- Mon mari est très généreux. Il donnerait sa chemise.
- Le mien est plutôt radin mais il me donne sa chemise à laver et à repasser.



Une blonde téléphone à une collègue.

- Peux-tu passer me prendre chez moi, ma voiture a un pneu dégonflé.
- Pas de chance! Entièrement?
- Non, seulement dessous.



Ne pas confondre: ivre de bonheur et ivre de bonne heure.



À Saint-Pierre qui hésite à lui ouvrir les portes du Paradis, un financier véreux essaie de lui expliquer: «J'avais quelques mauvaises actions mais je les ai toutes refilées.»



Question:

Quelle est la formule chimique de l'eau bénite?  
 H Dieu O.





## Aubonne-St-Prex 22 | 12 | 22

Chefs de course:  
G. Beaud (A) – P. Allenbach (B)

**P**our la dernière course de l'année défunte, les Jeudistes décidèrent de fréquenter les deux villes chargées d'histoire qui jalonnaient le parcours de la Vy d'Étraz, voie romaine d'importance reliant Lyon et Avenches, capitale de l'Helvétie.

Captivés et honorés de mettre leurs pas dans celui des légionnaires d'il y a 2'000 ans, les Jeudistes en oublièrent la pluie et le vent qui les assaillirent à mi-parcours, dans les vergers de la Côte.



*Le beau temple d'Aubonne et ses vitraux éphémères*



*André Bugnon, Aldo Turatti et Gilbert Beaud: pause pose...*



*Un dernier adieu pluvieux à 2022 ...*

## Gland-Nyon par les Toblerones 05 | 01 | 23

Chefs de course:  
J.-R. Bonvin (A) - G. Beaud (B)

**T**oujours férus d'histoire, mais des Temps modernes cette fois, les Jeudistes ont longé la ligne de défense de la Suisse de l'Ouest, matérialisée par la construction de blocs de béton antichars ou Toblerones, longeant le tracé de la Promenthouse. Curieusement, ils ont constaté que ces constructions presque indestructibles ont eu pour effet de protéger la nature environnante et, malgré leur pesante présence, le cours de la rivière est resté naturel, ainsi que ses berges et sa faune.



*Les Jeudistes châtelains...*



*Une belle course hivernale de reprise inondée de soleil*



*Subtil jeu de lumière signé Michel Bovay*



## Puidoux-Lac de Bret-Crêt Bérard 26 | 01 | 23

Chefs de course:  
H. Hilty (A) – G. Koch (B)

**P**artis à l'assaut du Plateau joratois qui surplombe les vignes du Dézaley, les Jeudistes eurent à affronter neige et glace sur les chemins et escaliers jalonnant le parcours. Le lac de Bret, qui n'était qu'une gouille alimentée par les eaux de ruissellement, jusqu'à ce que le cours du Forestay adjacent soit détourné pour l'alimenter, prit du galon et est à l'origine de la création de la *Ficelle*, bien connue des Lausannois. Une turbine à eau servait alors de force tractrice du câble de funiculaire.



*Le lac de Bret toujours aussi calme même en hiver*



*Roland Pilet et Famarz Falahi en tête du peloton jeudistique dans un silencieux décor hivernal.*

## Signal de la Reine Berthe- Avenches-Donatyre-Domdidier 02 | 02 | 23

Chefs de course: G. Beaud (A) – P. Allenbach (B)

**L**a douce Reine Berthe de Souabe ayant épousé Rodolphe II de Bourgogne, aurait été bien surprise de rencontrer, sur ce promontoire surplombant la ville d'Avenches, un de nos braves Jeudistes venant admirer la vue sur la ville et le lac de Morat, plus de 1'000 ans plus tard! Elle aimait à s'arrêter en ce lieu pour se rafraîchir, après une rude montée sur son cheval et entourée de ses suivantes, toutes filant la laine à l'exemple de leur suzeraine. Un joli tour qui rejoindra la bibliothèque des «classiques» de notre Amicale.



*Comme à leur habitude les Jeudistes réservent un accueil chaleureux au nouvel impétrant Urs Gallmann.*



*Elles ne regardent pas seulement passer les trains...*



*André Bugnon, Pierre Allenbach et Aldo Turatti: de vrais coqs en pâte!*



## Venoge-Échandens 16 | 02 | 23

Chefs de course:  
K. Hochuli (A) – R. Schopfer (B)

**K**urt Hochuli écrit: «*Nous étions 19 vaillants Jeudistes qui, à partir de la plage de Préverenges, jusqu'à l'embouchure de la Venoge, cherchaient à affronter cette rivière. Toujours selon notre poète, Jean-Villard Gilles, nous savons que cette rivière peut parfois être calme, mais aussi capricieuse et destructrice. Pour nous, ce jeudi, elle était tranquille, traînant à son habitude et ne semblait même pas nous apercevoir... Parti d'un pied vif, les marcheurs eurent tout loisir d'en parcourir sa longueur et plus d'un pas se fit lourd quand arriva la fin.*»



Un paysage familier mais toujours aussi beau



Kurt Hochuli et Claude Gonther se posent-ils la question...



...de savoir si Henri Recher est à l'origine du spectaculaire nichoir du Collège de Préverenges?

## Les Nivéoles 02 | 03 | 23

Chefs de course:  
G. Beaud (A) – P. Allenbach (B)

**D**écouvrant un nouveau lieu où se cachent les Belles fragiles, Gilbert Beaud n'eut de cesse d'en faire partager la connaissance avec ses amis Jeudistes. C'est donc après un joli raidillon, suivi d'un chemin sylvestre que les Jeudistes eurent la joie de découvrir ces liliacées, appelées aussi Claudinettes. Le vallon qui les abrite descend doucement du plateau de la Condémine jusqu'à la Carrière jaune qui fournissait la pierre des entourages de portes et de fenêtres de presque toutes les maisons de la région.



Jean-Pierre Locatelli, le régional de l'étape, montre la voie à suivre au sortir d'une pause bienvenue.



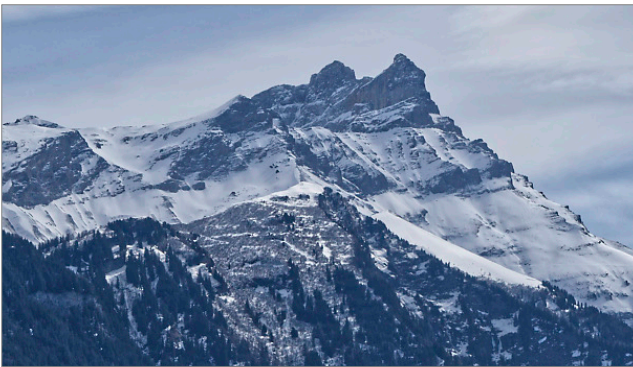
Les Nivéoles, grandes vedettes de la journée



## Aigle-Ollon 09 | 03 | 23

Chefs de course:  
F. Burgener (A) – P. Allenbach (B)

**C**e matin-là, une petite pluie matinale laissait augurer d'un début de journée humide, mais rapidement et arrivés à Aigle, les Jeudistes purent abandonner pulls et anoraks. Après avoir gravi la rude montée qui mène à Verschiez, ils atteignirent le Bois de la Glaivaz qui garde en mémoire les occupations et manifestations des anti-nucléaires, lorsque la Confédération imagina enfouir les déchets à longue durée de vie des centrales nucléaires sous son sol. Finalement, la Cedra lui préféra le site de Wellenberg et les Jeudistes, rassurés, purent poursuivre leur marche jusqu'en plaine.



«Là-haut, les majestueuses Dents de Morcles»...



... semble dire Fritz Burgener qui a concocté un super tracé.



Le Château d'Aigle toujours aussi massivement majestueux

## Les Jonquilles d'Éclépens 16 | 03 | 23

Chefs de course:  
R. Erismann (A) – G. Koch (B)

**T**radition parmi les traditions, la visite des Jeudistes aux Jonquilles ne saurait souffrir d'un retard. En effet, la Jonquille symbolise le renouveau du printemps, l'amour impatient et le désir... Le massif forestier côtoyant l'usine de ciment d'Éclépens est sillonné de sentiers se croisant et se recroisant, ce qui permet de revoir plusieurs fois un quidam rencontré il y a quelques minutes. C'est la foule, comme à St-Tropez et les Jeudistes s'éloignèrent rapidement pour se retrouver dans le village d'Oulens, lieu où François Rochat naquit et passa sa jeunesse.



Un duo de Jonquilles entame le «Duo de trompettes naturelles» composé en 1730 par Michel Corrette.



Jeune caneton, pure merveille de la nature magistralement croqué par Dominique Farine.



Il reste un peu de travail de remontage...



## Divonne-les-Bains par Crassier- Vézény-Sources de la Versoix 23 | 03 | 23

Chefs de course:  
G. Beaud et R. Pilet (A et B)

Cette course fut agrémentée d'un excellent repas à la française, dans cette petite ville dont le nom, si l'on en croit la légende, vient de «Divona», signifiant «Eau Divine» en gaulois. Les Jeudistes apprécièrent de marcher le long de la Versoix qui laissait entrevoir un large recours à sa force motrice par l'industrie entourant jadis la ville. Le retour se fit en empruntant les cheminements et passerelles jetés au-dessus des multiples bras de cette rivière formant un réel delta avant de rejoindre le territoire genevois.



Et deux bornes de plus à l'actif des Jeudistes...



Roland Pilet révèle que les Jeudistes ont le soutien de Saint-Véran - protecteur des bergers et des troupeaux - grâce à la fine goutte du jour du même nom dans une ambiance jeudistique gastronomique des grands jours...



La plus petite des diverses sources de la Versoix

## Savigny-Grandvaux 30 | 03 | 23

Chefs de course:  
P.-A. Badoux (A) - B. Joset (B)

Cette excursion aurait pu s'appeler «Journée des dégustations» tant elle fut ponctuée par des arrêts gustatifs au domicile des Jeudistes du Lavaux ou de leur famille. Un premier arrêt à Crêts Leyron, chez notre ami Urs Gallmann, valut aux Jeudistes du groupe B un excellent petit-déjeuner roboratif incitant, une fois les victuailles et le liquide ingérés, le groupe à repartir en direction d'une autre étape gustative, la cave Badoux-Parisod, tenue par le frère de notre membre Pierre-André Badoux. Le festival des différents terroirs fut matérialisé par autant d'appellations prestigieuses, servies par le maître des lieux, accompagnées de charcuteries et spécialités fromagères du terroir.



Mémorable journée jeudistique qui, pour le groupe B et Pierre Allenbach, commence par la généreuse agape-surprise préparée par Urs et Elisabeth Gallmann...



... se poursuit avec Rudi Hauser, Rolf Loretan et Gaston Collet (qui vient de fêter ses 102 ans) et déjà sur place avant midi! - qui, avec leur propre parcours, ont rejoint les Jeudistes...



... à la Cave Badoux-Parisod pour une dégustation qualitative et festive de Grands Crus présentés par Jean-Marc Badoux.



## Bois des Brigands 06 | 04 | 23

Chefs de course:  
F. Gindroz (A) – P. Allenbach (B)

**P**our une fois, brigand n'est pas celui qu'on croit! Pour ce tour préparé par François Gindroz, les Jeudistes furent accueillis, après avoir affronté les trolls et les fantômes des bandits trépassés, par une excellente verrée, servie sur les tables rustiques du refuge des Brigands du Jorat.

Rattrapés par le groupe A qui faisait une boucle supplémentaire, le groupe des B fut ainsi renforcé pour l'agape au refuge.



*Le Bois des Brigands est «sous haute bonne surveillance» depuis le Donjon des Bois et...*



*... plus particulièrement le refuge des Brigands et la caisse de bouteilles de vin entreposée le mercredi par François Gindroz pour un apéritif-surprise hautement apprécié...*



*... entre autres par Christian Felley et Gilbert Beaud qui, tout sourire, vous disent «Santé!»*

## Sentier des Adonis 13 | 04 | 23

Chefs de course:  
P. Ehlers (A) – J. Girardet (B)

**L**es belles étaient présentes au rendez-vous annuel des Jeudistes, et même en surnombre... Sur le vert des herbages fraîchement poussés, les Adonis étaient regroupées en névés, tachant de jaune le tableau. Pendant que Jacques Girardet s'enhardissait à guider le groupe B sur le chemin à mi-hauteur, tout en montées et descentes, qui va de Charrat à Saxon, Peter Ehlers, plus prudent, faisait emprunter au groupe A un chemin de plaine à plat, suivi de la montée au refuge de Mayen Moret. Joyeuse fin de course au Café de Saxon que les Jeudistes retrouvent avec plaisir à chaque fois.



*Les colorées Adonis dont le nom puise ses origines dans la mythologie grecque!*



*Le Président Horst Schaaf montre le chemin à suivre... en prenant la tangente.*



*Les jeudis se suivent et se ressemblent... Grande surprise finale à Saxon avec les délicieuses spécialités valaisannes généreusement offertes par Peter Ehlers, résidant à Saxon.*



## Cheyres-Estavayer-le-Lac 20 | 04 | 23

Chefs de course:  
F. Curtet (A) – A. Turatti (B)

**E**n côtoyant ces lieux chargés d'histoire, aussi bien de l'âge du bronze que celle du Moyen Âge, les Jeudistes admirèrent respectueusement la vue qu'ils avaient sur les trois lacs et réalisèrent l'immense travail qu'a représenté le premier chantier «fédéral» de l'histoire suisse: la «Correction des eaux du Jura» qui permit de gagner la région du Seeland, véritable «potager de la Suisse». Traversant les marais de la Grande Cariçaie, les Jeudistes se retrouvèrent Chez Anny, à Cheyres, où ils célébrèrent à leur façon, la fin de cette journée.



Malgré la météo maussade, la vue sur les vergers et le lac de Neuchâtel reste des plus bucoliques.



St-Sulpice de Font...



Urs Gallmann et René Schopfer...



... belle église du XVI<sup>e</sup> siècle avec sa somptueuse Vierge Noire



...Wilfried Füllemann et René Thierry: l'art du langage jeudistique des signes...

## «Tour du Léman» Bret-Meillerie (A)

27 | 04 | 23  
Chefs de course:  
G. Beaud/R. Pilet

**A**rrivés par bateau à Évian-les-Bains, les Jeudistes A embarquèrent à bord du bus qui les mena à Bret. Le dernier tronçon de la marche «Tour du Léman», imaginée par Gilbert Beaud, débute dans ce village, occupé du temps de la marine à voile par les «Bacounis», marins transporteurs des pierres extraites de la carrière de Meillerie. Le chemin n'est pas trop difficile, bien que certains passages délicats soient équipés d'échelles et de câbles. Près du but, Meillerie, les Jeudistes croisèrent la «Pierre à Jean-Jacques Rousseau», témoin de sa présence en ces lieux.



Une audience jeudistique attentive à l'heure du dernier briefing de Gilbert Beaud



La fameuse «Pierre à Jean-Jacques Rousseau»



Fritz Burgener, Horst Schaaf, Elvio Alloi entourent le maestro Gilbert Beaud de leur bonne et reconnaissante humeur!



**Le Bouveret-St-Gingolph (B)****27 | 04 | 23**Chef de course:  
P. Allenbach

**L**orsqu'il s'agit d'aller trouver «Monmon» à St-Gingolph, les Jeudistes se font nombreux! C'est donc une belle troupe qui débarqua au Bouveret pour prendre la route des châbles qui conduit le promeneur jusque sur les hauts de St-Gingolph. Le trajet présente une pente agréable et se situe entièrement dans la forêt. En passant, les Jeudistes purent constater que l'avalanche du Ravin de St-Gogeon n'était pas descendue, en début d'année, et que le passage était entièrement libre. Filets de perche succulents et retour en bateau sur Vevey, le tout au menu du jour!



Photographié par Aldo Turatti, le groupe B sur la route des châbles est emmené par Jacques Girardet et Pierre Allenbach.



Dans le décor idyllique de la terrasse du Restaurant Le Rivage, les Jeudistes sont en rang d'oignons et aux petits oignons dans l'attente d'une dégustation de sublimes filets de perche apprêtés par Edmond Duchoud et son équipe...



... avant une croisière de digestion sur le «Vevey» vers Vevey.

**Vaulion-Croy****04 | 05 | 23**Chefs de course:  
F. Curtet (A) - R. Thierry (B)

**À** peine la neige disparue des prairies du Jura, les Jeudistes s'étaient embarqués pour une marche dans la haute vallée du Nozon. Le vert des prairies le disputait au jaune des dents-de-lion tout juste écloses, rappelant ainsi les couleurs du drapeau vaudois et les marcheurs, divisés en deux groupes se retrouvèrent à Croy, au Restaurant de la Gare, après avoir franchi la distance qui sépare Vaulion de cette localité. En route, ils eurent la chance de pouvoir traverser Romainmôtier qui ne manqua pas de mettre en avant son Abbatale et sa maison du Prieur, ainsi que sa Tour percée d'une porte d'accès dans la muraille.



Le chef d'orchestre François Curtet donne le la...



La nature printanière dans toute sa splendeur



Les sourires sont de mise lors de la pause et de la pose.



## Gorges de l'Orbe (A) Le Day-Vallorbe (B) 11 | 05 | 23

Chefs de course:

J.-D. Chamorel (A) – P. Allenbach (B)

Les cracks du groupe A des Jeudistes s'étaient lancés un défi considérable: remonter le cours de l'Orbe depuis Orbe, soit 18km et +500 m de dénivelé! Les B, en revanche, inauguraient une course qui leur faisait traverser la frontière franco-suisse et suivre, au retour, le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer du PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) Vallorbe-Pontarlier, par Jougne. La découverte fut agréable car le talus de l'ancienne ligne de train les conduisit des Tavins à la gare de Vallorbe en pente douce. La verrée fut prise en commun, au Buffet de Gare de Vallorbe et les Jeudistes du groupe A ne manquèrent pas de valoriser leur exploit!



Le bonjour de Fritz Burgener, Elvio Alloi et François Curtet



Le décor champêtre et serein bordant l'Orbe.



Le groupe B atteint son graal: l'ancienne ligne du chemin de fer Vallorbe-Pontarlier

## Col du Lein-Levron-Sembrancher 16 | 05 | 23

Chefs de course:

F. Burgener (A) – J. Girardet (B)

Les départs des deux groupes A et B eurent lieu à bonne distance l'un de l'autre, le groupe A partant de Chemin-Dessus (Hauts de Martigny) et le groupe B, tout simplement du Châble. La jonction devait se faire à Sembrancher, mais par manque de bistrotts ouverts, elle eut lieu à la gare. Le groupe des cracks essayait un crachin et du brouillard en altitude, alors qu'il progressait en vue du col du Lein, pendant que leurs collègues longeaient tranquillement la vallée de la Dranse de Bagnes. Arrêt impromptu dans un abri-bibliothèque au bord du chemin, en arrivant sur Cries (Vollèges).



Horst Schaaf: «C'est ici que j'ai passé deux mois exceptionnels et inoubliables sur l'alpage du Col de Lein.» (cf Jeudisteries no 102/Automne 2020)



L'étonnant abri du lieu-dit Charençon avec un cabinet de lecture et sa bibliothèque et des sièges confortables invitant au pique-nique par exemple jeudistique.



Urs Gallmann/Christian Felley: la «Next Gen» jeudistique 2023



## Les Pléiades-Les Paccots (A) Les Narcisses (B) 25 | 05 | 23

Chefs de course:  
H. Schaaf (A) – J. Girardet (B)

**L**a passerelle Fégire ayant été déclarée infranchissable pour le groupe B, seul le groupe A entreprit la traversée de la Veveyse entre le massif des Pléiades et le plateau des Paccots. Cette année, les Narcisses semblaient encore plus nombreux que les ans précédents et c'est dans un tourbillon de fleurs blanches, immaculées, que les Jeudistes se rendirent, pour les uns aux Paccots, en terre fribourgeoise, pour les autres à Lally pour reprendre le chemin de fer à crémaillère.



*Le tableau féérique des Jeudistes ceints de la neige de mai.*



*Emile Kreis à la tête du groupe B d'une course remaniée par son chef Jacques Girardet suite aux intempéries.*

## Lauenen-Lac de Lauenen et retour 01 | 06 | 23

Chefs de course:  
H. Schaaf (A) – P. Allenbach (B)

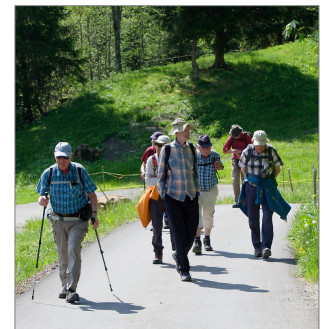
**C**e qui est beau et bon se mérite... C'est ce que se disaient Les Jeudistes dans le MOB qui les véhiculait jusqu'à Gstaad, puis par bus, à Lauenen. Mais quel ne fut pas leur ravissement en contemplant le paysage incroyablement pittoresque de l'Oberland bernois. Les petits chalets, magnifiquement pomponnés et fleuris sont disséminés sur les pentes, entourés de bétail ruminant sagement, les chemins sont propres et décorés d'une multitude d'animaux dans des positions cocasses, sculptés dans le bois et, en point d'orgue, le lac de Lauenen qui renvoie à l'infini le reflet des sommets enneigés qui l'entourent. Une belle découverte, réellement...



*Le paysage du lac de Lauenen: une pure merveille de la nature*



*Bernard Joset pour une photo terre à terre*



*Le groupe A baigné par un soleil généreux*

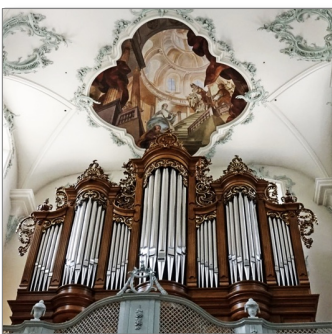
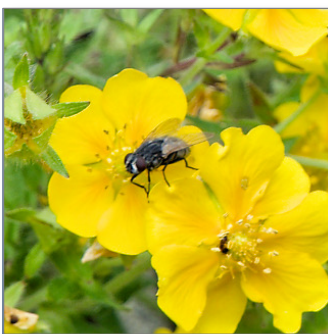


*Le groupe B vous souhaite un bel été!*

**Rapports de courses: Pierre Allenbach**



La der des ders







# FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



**224**

MODÈLES DE CHAUSSURES DE COURSE À PIED ET DE RANDONNÉE